

Lyon le 10 ybr 1850

Monsieur et cher collègue,

J'aurais répondu bien plutôt à votre aimable lettre
sous un voyage de quatre de trois mois, que j'ai été forcé de
faire pour des affaires particulières et dont j'ai profité
pour visiter avec soin toutes les richesses archéologiques que
renferme la Savoie.

À mon retour j'ai trouvé votre lettre, et j'y réponds
de mon mieux, avant cela je vous demande de nouvelles
de votre famille depuis que l'horizon politique a changé de
face, je n'en ai pas eu de nouvelles, ensuite j'ignore si vous
poursuivez la carrière administrative et quel titre je dois

vous donner, veuillez présenter mes hommages respectueux

et des vœux à madame ^{et monsieur} votre père, auquel je

souhaiterais ^{peu} la perspective de nos départements, de voir grandir ^{peu}

la démographie

j'ai le plaisir de connaître M. J. de Witt et je consulte souvent

son ouvrage sur la classification des sexes gracs.

Je mets tout de zèle possible à lui être de quelque utilité et

cela d'autant plus que vous vous y intéressez.

mais dans le moment-ci, je serais inhabile à lui rendre ce
service; mais plus tard je pourrai faire la recherche de tous ~~les~~ documents
qui pourraient lui être utiles.

La collection de M. de Hellet non seulement existe mais a grandi
beaucoup, depuis que vous ne l'avez vue.

D'autres part M. Lambert qui avait un médaillon très nombreux
vient de mourir et à laque son cabinet et sa bibliothèque au
vicar de Lyon, comme ce médaillon ^{qui} tomba sous ma surveillance
j'en ai trouvé quelques pièces qui traitent dans le sujet du
travail de M. de Hellet. mais cette collection est encore sous les scellés
pour quelques temps, la vente en sera long et ce qui est sûr
que je pourrai m'occuper de cette recherche.

Quant aux inscriptions lapidaires, peut être en existent-elles.

mais quoique je les ai vus bien souvent, je n'en ai
rien vu pour le moment.

Le plus grand nombre de nos inscriptions antiques sont
des premiers siècles de l'empire et du moyen-âge, il peut
bien s'en trouver de la époque de Charlemagne; mais il serait
très difficile de les trouver, la plupart n'étant que des monuments
familiaux ou des vases en l'honneur des défunts.
Si j'en trouvais qui pussent indiquer quelque certitude
quelques appartenant à ce règne, j'en aurais la liste
à M. de Hellet, pour qu'il les eût assurés.

De reste mon grand ouvrage sur les inscriptions, sur toutes les
inscriptions de notre département est terminé
pour l'impression et il sera d'ici peu en entier
dans la circulation.

je ne puis distribuer ce premier volume, les planches qui lui
appartiennent devant se trouver à la fin du second, et
la même planche renfermant des monuments épigraphiques
des deux volumes.

J'espère que les ~~lettres~~ de la ville, que la république a prêté
pour moi, se trouveront bientôt, attendu que le titre de
prospérité est important pour la ville.

Dussitôt sa transmission je vous en adresserai un exemplaire
de cette exemplaire.

J'ai reçu avec beaucoup de plaisir votre intéressant travail
et vous en remercie de suite.

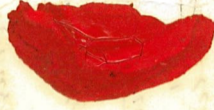
J'étais très près d'aller au sein d'un grand d'opinion à l'égard de tous
les événements qui nous ont frappés, mais aujourd'hui je suis
avec une ardeur nouvelle; non que le sol soit devenu tremblant,
car nous sommes encore dans un triste pillage, dont l'issue est
très obscure, et je ne pense pas que nous soyons de la, sans
une bataille, un hazard ou une bêtise, que j'attends avec la
plus vive impatience; nous sommes entre l'enchevêtrement et le nouveau
au milieu de complots et de sociétés secrètes, au sein d'hommes avides
qui s'emparent tout, pour un pillage et s'emparent de pouvoir
et qui nous égareraient pour toute espèce de vocation
dans l'avenir. il nous faut une autre tâche, pour faire sortir de
ceux hommes de la léthargie qui les accablent et le peu et
la bêtise qui nous tuent. on pense peu à l'avenir, deux jours de calme
suffisent pour le satisfaire.

vous sommes dans un calme profond, grâce au bienheureux état de
Dieu et à notre honneur et tranquille existence.
Ces d'entre nous qui sentent notre leur cœur se précipitent à
d'attendre leur sort.

*Je vous prie d'excuser, messieurs, l'écriture et l'orthographe qui ne sont pas
de ma main. Je suis resté dans les plus desirables.*

Le Comte de...

[Faint, mirrored handwriting from the reverse side of the paper, appearing as bleed-through.]



20100103

à St. Pierre



Monsieur de la Roche

à l'abbaye

